



MOUVEMENT HUMAN UNITY (HUM)
Réseau mondial pour l'unité et la paix humaine
Soutenu par 50+ groupes à travers le monde
www.human-unity.org | info@human-unity.org



Guadalajara (Espagne), le 9 avril 2026

PROPOSITION DE CONFÉRENCE POUR LA PAIX

Préambule

Avec amitié et respect, permettez-moi de partager avec vous des informations et une proposition pour réconcilier l'humanité et instaurer une paix durable, que je vous invite également à diffuser.

Bien que certains gouvernements invoquent le multilatéralisme ou l'équilibre des pouvoirs entre États comme voie vers la paix – et cette intention peut être louable –, dans la dynamique des puissances internationales, cet équilibre ne résulte d'aucune volonté ni d'aucune politique, puisqu'il est impossible pour un État de renoncer à ses intérêts pour adhérer à ce principe.

Il est tout aussi fréquent d'invoquer le droit international, qui déclare illégaux les agressions et les invasions. Cependant, d'autres pays, précisément ceux en guerre, utilisent également ce droit pour justifier leur intervention armée, par exemple pour défendre les droits humains de leur peuple face à des tyrans oppressifs, comme le gouvernement américain considère le gouvernement iranien, ou en se fondant sur le droit des peuples à l'autodétermination, comme la Russie le considère comme ayant été exercé après les référendums du Donbass. Les lois sont ainsi remises en question et utilisées en fonction des intérêts de chaque partie. De plus, en toute objectivité, nous comprenons que la loi n'est que l'expression du plus fort, destinée à être utilisée contre autrui, mais non contre soi-même. Et on la transgresse si cela sert ses intérêts, comme l'histoire nous le montre encore aujourd'hui. Par conséquent, la loi n'apporte ni stabilité aux États, ni ne les incite à coopérer, comme en témoigne leur besoin constant de se réarmer, conscients de la réalité et, plus encore, parce qu'ils la vivent.

En effet, tout au long de l'histoire, on a tenté de créer une réalité figurative susceptible de faire consensus, mais ces tentatives se sont avérées vaines à maintes reprises, car la réalité violente est obstinée et nous conditionne irrévocablement, à tel point que ces figurations finissent par justifier l'arme ; c'est-à-dire justifier qu'une arme, dont le but est de nuire, est meilleure qu'une autre. C'est absurde, et il est temps de nous défaire de cette idée. Pour notre propre bien.

Soyons réalistes : une arme ne permet pas le consensus, et donc pas la paix, car elle exclut la possibilité d'une acceptation libre, pourtant essentielle à tout véritable accord. Une arme subjugué directement et immédiatement, objectivant l'autre et le privant de son statut de sujet, condition indispensable à l'acceptation ou au rejet. C'est pourquoi il est absurde d'envisager d'autres options que la confrontation directe avec l'arme, qui ne nous laisse que le choix entre la subjugation et la destruction. Et nous ne devons pas nous leurrer, car il faut aussi comprendre logiquement que la subjugation inclut l'« expression » d'« acceptation ». Il ne s'agit pas d'un simple jeu de mots ; cela renvoie à une expérience que nous pouvons vivre virtuellement en considérant l'effet de l'arme (les dégâts), simplement en y pensant, car elle n'est guère différente de l'expérience réelle d'une menace. Toutes deux sont des expériences virtuelles de notre esprit.



MOUVEMENT HUMAN UNITY (HUM)
Réseau mondial pour l'unité et la paix humaine
Soutenu par 50+ groupes à travers le monde
www.human-unity.org | info@human-unity.org



Le problème ne réside donc pas dans la compréhension de la réalité. C'est pourquoi, avant de présenter ma proposition, permettez-moi de m'appuyer sur la sagesse des sages, comme l'ont affirmé à maintes reprises tous les cosmopolites, tant d'Orient que d'Occident, dans des expressions semblables à celle-ci, entre autres, tirée de cette même citation de l'empereur romain stoïcien et cosmopolite Marc Aurèle : « La raison qui nous commande ce qu'il faut faire et ce qu'il faut éviter est commune à toute l'humanité. Il en est donc ainsi ; la loi nous est également commune, et nous sommes tous citoyens du monde, qui est notre cité. » (Marc Aurèle, *Meditations*, Livre IV, 4)

Telle est la loi, la seule que nous connaissions tous, car la raison en est la législatrice, indépendamment de tout pouvoir qui pourrait la faire respecter : le bien consiste à aider (coopérer) et le mal à nuire. Par conséquent, il suffit de porter la vérité à la connaissance du public (universel) pour que nous nous engagions à cesser de nuire aux forces armées ou de les servir.

Mais, en même temps, cela n'est possible qu'à notre époque, car pour que cela se produise, il faut que ce soit fait universellement et simultanément. Autrement, comme cela s'est nécessairement produit par le passé dans un monde inconnu et isolé, cesser de nuire revient à se soumettre à la volonté qui insiste pour nuire, et lui obéir, c'est aussi nuire ; servir ses forces armées. C'est pourquoi les anciens cosmopolites sont devenus stoïciens ; ils comprenaient qu'ils ne pouvaient rien changer à leur époque, dans un monde inconnu et isolé, mais ils reconnaissaient la justice de l'univers, tout comme les mohistes chinois cosmopolites qui, animés de la même pensée, parlaient d'Amour Universel comme de la Volonté du Ciel. Plus tard, les stoïciens se convertirent au christianisme, car même si l'option cosmopolite n'était pas encore envisageable dans l'Empire romain, ignorant des limites du monde, cette option, au sens figuré, offrait au moins une manière d'orienter ce désir d'unité et de coexistence humaine, à l'instar de Socrate qui, quelques siècles auparavant, avait libéré ce cosmopolitisme, ce désir de coexistence humaine. Socrate fut en effet mis à mort par l'État pour avoir été juste, car l'activité tragique de l'État est la guerre, qui nuit à l'ennemi. Et je pense que l'unité humaine est le sens et la finalité ultime de la proposition de l'islam, et même du marxisme, car c'est ainsi que la loi naturelle peut être appliquée et l'est effectivement, par une influence mutuelle et logique.

Mais aujourd'hui, le moment est arrivé, le Kairos, la révélation tant attendue de la réalité sans fioritures. Car nous, êtres humains, sommes tous en communication et en contact, et pouvons déclarer, affirmer et défendre la vérité et la paix sans nous nuire, puisque nous savons aussi, et nous le proclamons, que la paix exige universalité et simultanéité, et que sans cette condition, nul ne peut la revendiquer ni y aspirer sous quelque forme que ce soit. La paix n'appartient pas seulement aux gouvernements, mais concerne chaque personne au monde, car elle repose sur la loi de la raison humaine, agissant comme législateur.

Par conséquent, **nous proposons** :

De communiquer aux États et aux citoyens, éventuellement par l'intermédiaire de l'ONU, **la convocation d'une conférence de paix dans les plus brefs délais, lors de laquelle toutes les activités liées à l'utilisation ou au développement de l'arme** – sa production, son



MOUVEMENT HUMAN UNITY (HUM)
Réseau mondial pour l'unité et la paix humaine
Soutenu par 50+ groupes à travers le monde
www.human-unity.org | info@human-unity.org



développement, son déploiement, etc. – seront gelées. Autrement, la priorité, l'urgence et le besoin de chaque État seront son propre développement, auquel il subordonnera tous les autres objectifs.

Parallèlement, il est manifestement hypocrite, mensonger, contradictoire et absurde de prétendre à la paix tout en nuisant à autrui – ce qui est l'objectif même de l'arme.

L'objectif de cette conférence, qui sera permanente, **est le désarmement**, car l'objectif des armes est de nuire à autrui, ce qui est incompatible avec la paix. Cependant, un accord mutuel et universel est nécessaire au désarmement, car une arme est intrinsèquement, ou plutôt, dirigée contre elle-même ou contre une autre arme, et n'a aucune utilité pour l'humanité. Au contraire, elle transforme chaque être humain en un objet ou un moyen de sa propre fabrication, et devient ainsi la cause du mal, d'un préjudice mutuel.

La coopération par le désarmement permet de réorienter l'utilisation des ressources, auparavant consacrée au mal, vers le bien ; autrement dit, elle contribue au bien-être et au développement de l'humanité dans son ensemble. **L'inégalité est également une conséquence directe des armes** ; celles-ci ne projettent donc le mal que dans une seule direction et, logiquement, ne permettent aucune réciprocité.

Ce texte constitue le fondement de la conférence et est rendu public à l'occasion de celle-ci, car il expose la loi unique que nous connaissons tous et que nous pouvons et accepterons tous volontairement : la loi qui reconnaît que le mal est la volonté de nuire. Et le mal, ou la volonté de nuire, ne peut cesser que par un accord universel, car une cessation unilatérale du mal ne met pas fin au mal, mais s'y soumet. Autrement dit, si quelqu'un cesse de se défendre, il ne cesse pas pour autant de servir l'arme ; il commencera simplement à servir une autre, car l'arme agit de par sa puissance/existence inhérente et ne nous laisse, à nous humains, aucune autre option, du fait de notre quasi-capacité d'anticipation.

Je reste à votre entière disposition pour toute clarification ou information complémentaire dont vous pourriez avoir besoin. Surtout, je suis à votre service pour mobiliser les voix, les forces et les ressources nécessaires à l'organisation et au bon déroulement de la conférence.

Vous pouvez envoyer vos coordonnées et votre soutien à : info@human-unity.org

Merci beaucoup.

Cordialement,

Manuel Herranz Martín
Responsable du Mouvement Human Unity (HUM)
Email: manuelhm@human-unity.org
Tel.: +34 656339490